

GOUVERNEMENT
DE LA
DÉFENSE NATIONALE

DU 31 OCTOBRE 1870 A U 28 JANVIER 1871

L'auteur et l'éditeur déclarent se réserver les droits de traduction
et de reproduction.

Ce volume a été déposé au ministère de l'intérieur (section de
la librairie) en mars 1872.

A

GOUVERNEMENT
DE LA
DÉFENSE NATIONALE

DU 31 OCTOBRE 1870 AU 28 JANVIER 1871

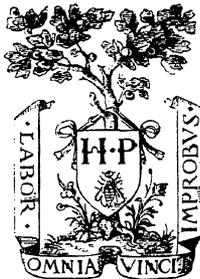
BATAILLE DE CHAMPIGNY. — BATAILLE DU BOURGET.
CONFÉRENCE DE LONDRES. — BATAILLE DE BUZENVAL.
INSURRECTION DU 22 JANVIER 1871. — ARMISTICE.

PAR

M. JULES FAVRE

DE L'ACADÉMIE FRANÇAISE

DEUXIÈME PARTIE



PARIS

HENRI PLON, IMPRIMEUR-ÉDITEUR
RUE GARANCIÈRE, 10

1872

Tous droits réservés.

A

SIMPLE RÉCIT

D'UN MEMBRE

DU

GOUVERNEMENT DE LA DÉFENSE NATIONALE

CHAPITRE PREMIER.

SUITES DE LA JOURNÉE DU 31 OCTOBRE. — ÉLECTIONS DE PARIS.
RUPTURE DES PROPOSITIONS D'ARMISTICE.

En racontant nos premiers désastres, les vains efforts du Gouvernement du 4 septembre pour arrêter une lutte engagée malgré lui, l'enchaînement fatal de faits qui l'obligèrent à retenir le pouvoir, j'ai accompli une tâche cruelle : celle que m'impose la suite de mon dessein est de beaucoup plus douloureuse encore. J'ai, en effet, à parcourir la route sanglante au terme de laquelle ma noble patrie est tombée d'épuisement, sous les coups d'un ennemi puissant qu'elle avait eu la folie de provoquer sans se rendre compte de sa force. Elle a voulu résister héroïquement. Jusqu'au dernier jour elle a repoussé les inexorables nécessités de la défaite. Elle a mis son honneur à souffrir, à se sacrifier, pour retarder autant que possible l'heure suprême où la fortune devait exécuter une sentence depuis longtemps prononcée. J'admets qu'au point de vue de la froide raison on puisse blâmer sa passion. Ce qui est impossible, c'est d'en nier